

# Les professionnels réclament des mesures pour le crédit

• L'atonie de l'activité préoccupe

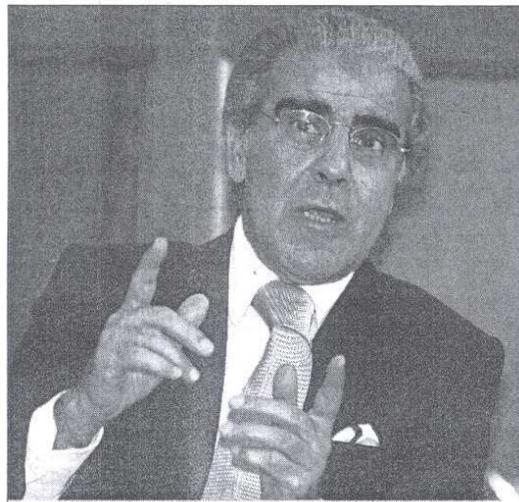
• Ce sera l'un des principaux sujets sur la table du conseil de BAM aujourd'hui

• L'inflation jusqu'ici sous contrôle

**B**ANK Al-Maghrib n'est pas habituée à manipuler son taux directeur en milieu d'année. Celui-ci pourrait rester inchangé à 3% à l'issue du conseil de la Banque centrale aujourd'hui. Tout de même, «le contexte est particulier», estime un professionnel de marché. Ce qui ouvre la possibilité à un changement, probablement une baisse. Le marché est unanime, «il n'y aura pas de hausse du taux directeur». L'inflation reste pour l'instant dans les limites des prévisions de la Banque centrale. Elle devrait ressortir en moyenne à 1,8% cette année et 2% d'ici le second trimestre 2015. Par ailleurs, l'environnement extérieur ne devrait pas exercer

Boussaid, ministre des Finances. Les professionnels s'inquiètent des conséquences

Globalement, l'évolution du crédit bancaire reflète la morosité de l'activité économique.



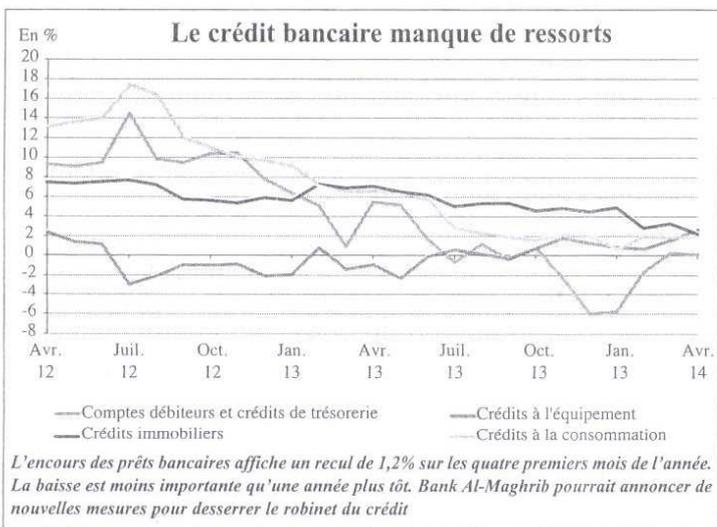
Sauf surprise, la Banque centrale devrait maintenir son taux directeur inchangé à l'issue de son Conseil présidé par Abdellatif Jouahri, son gouverneur (Ph. Bziouat)

La croissance s'est établie à 2,5% au premier trimestre 2014 selon le HCP. Bank Al-Maghrib prévoit entre 2,5 et 3,5% pour toute l'année. Pour atteindre le haut de la fourchette, il faudrait un regain de forme de l'investissement privé notamment. La Banque centrale pourrait à cet effet réduire une nouvelle fois le taux directeur pour relancer la machine du crédit. Il reste que les dernières baisses n'ont pas abouti à un accroissement des financements à l'économie. A défaut d'agir sur son principal instrument de politique monétaire, BAM a accéléré la mise en place d'une batterie de mesures pour soutenir l'activité. Les établissements de crédits ont plus facilement accès à la monnaie centrale. En outre, ils peuvent bénéficier d'un refinancement équivalent aux crédits accordés aux PME et TPE de moins de 175 millions de DH de chiffre d'affaires. Par ailleurs, la Banque centrale est l'un des principaux promoteurs du fonds de soutien pour le financement des PME et des entreprises de taille intermédiaire (ETI). Le fonds aura une taille cible comprise entre 3 et 4 milliards de DH. La multiplication des mesures de ce type est censée permettre de desserrer le robinet du crédit après que la montée subite du risque ces dernières années ait rendue les banques plus prudentes. □

F.Fa

de seconds rangs qui ne sont pas totalement maîtrisables.

Au-delà du contrôle de l'inflation, la principale préoccupation de la Banque centrale se situe au niveau du financement



une pression sur les prix domestiques. Les cours des matières premières sont orientés à la baisse. L'inflation est proche de zéro dans la zone euro, le principal marché partenaire du Maroc. Il faudra cependant prêter attention aux effets liés à la hausse du Smig et de la facture énergétique qui viennent s'ajouter à la décompensation des produits pétroliers. «L'augmentation du salaire moyen aura un effet de 0,2 point sur l'inflation», a rassuré en mai dernier Abdellatif Jouahri, gouverneur de la Banque centrale, lors d'une conférence conjointe avec Christine Lagarde, directrice générale du FMI, et Mohamed

de l'économie. Certes, le crédit bancaire a enregistré une légère amélioration depuis le début de l'année, mais l'on reste sur un rythme négatif. L'encours des prêts a reculé de 1,2% sur les quatre premiers mois de l'année contre une baisse de 2% à la même période en 2013. La croissance des prêts immobiliers a poursuivi sa décélération. La baisse des crédits d'investissements s'est atténuée, passant de 1,5% à -0,2% depuis le début de l'année. Les crédits à la consommation affichent une petite hausse de 0,2%. Le salon Auto Expo, qui s'est tenu en mai dernier, pourrait permettre de relever la cadence.